

Amts-Blatt



zur Laibacher Zeitung.

Nr. 5.

Dinstag den 12. Jänner

1847.

Gubernial - Verlautbarungen.

3. 2161. (2)

Nr. 30889/3273.

K u n d m a c h u n g

Handels- und Schiffahrts-Convention zwischen Seiner kaiserlich-königlichen apostolischen Majestät und Seiner Majestät dem Kaiser aller Rußen. — Laut hohen Hofkanzleidecretes

vom 4. December l. J., 3. 40570, wurde zwischen Seiner k. k. apostolischen Majestät und Seiner Majestät dem Kaiser aller Rußen am 20. Juli l. J. nachstehender Handels- und Schiffahrtsvertrag, welcher am 20. October l. J., als dem Tage der Auswechslung der Ratificationen, in Wirksamkeit getreten ist, abgeschlossen. — Laibach am 17. December 1846

Convention zwischen Seiner k. k. apostol. Majestät und Seiner Majestät dem Kaiser aller Rußen, zur Beförderung des Handels zwischen beiden Staaten und Regulirung der gegenseitigen Schiffahrts-Verhältnisse.

Von den beiderseitigen Bevollmächtigten abgeschlossen und unterzeichnet zu Wien am 20. (8.) Juli 1846, und in den Ratificationen ausgewechselt ebendasselbst am 20. (8.) October 1846.

Nos Ferdinandus Primus, Divina favente Clementia Austriae Imperator; Hierosolymae, Hungariae, Bohemiae, Lombardiae et Venetiarum, Dalmatiae, Croatiae, Slavoniae, Galiciae, Lodomeriae et Illyriae Rex; Archidux Austriae; Dux Lotharingiae, Salisburgi, Styriae, Carinthiae, Carnioliae, Superioris et Inferioris Silesiae; Magnus Princeps Transilvaniae; Marchio Moraviae; Comes Habsburgi et Tirolis etc. etc. — Notum testatumque omnibus et singulis; quorum interest, tenore praesentium

facimus: Cum Nos et Imperatoris omnium Russiarum Majestas, relationibus commercii inter respectivas Nostras ditiones magis atque magis excolendis quam optime consulere in votis habentes, principium justiproci in portibus utriusque Imperii jam modo provisorio vicens, solemnibus stipulationibus confirmare decreverimus; atque a Nostro Plenipotentiariorumque dictae Suae Majestatis, eo fine nominatis, Conventio desuper conclusa et signata sit cujus tenor est sequens:

Sa Majesté l'Empereur d'Autriche et Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, désirant favoriser le développement des relations commerciales entre leurs États respectifs, et consolider par des stipulations formelles la réciprocité qui existe déjà provisoirement dans les ports des deux Pays depuis le 13. Janvier de la présente année relativement aux droits de navigation par suite d'arrangemens particuliers pris de part et d'autre, ont nommé des Plénipotentiaires pour conclure une convention à cet effet, savoir:

Seine Majestät der Kaiser von Oesterreich und Seine Majestät der Kaiser aller Rußen, von dem Wunsche befehl, die Entwicklung der Handelsverbindungen zwischen ihren beiderseitigen Staaten zu begünstigen und die Reciprocität, welche in Beziehung auf die Schiffahrtsgebühren in den Häfen der beiden Länder schon seit 13. (1.) Jänner des laufenden Jahres, in Folge der von beiden Theilen getroffenen besonderen Verfügungen, provisorisch besteht, durch förmliche Bestimmungen zu befestigen, haben Behuß einer zu diesem Ende abzuschließenden Convention Bevollmächtigte ernannt,

— Sa Majesté l'Empereur d'Autriche le Sieur Clément Wenceslas Lothaire Prince de Metternich-Winnebourg, Duc de Portella etc., Chevalier de la Toison d'or, Grand'-Croix de l'ordre Royal de Hongrie de St. Etienne, et de la Croix du mérite civil en or, Chevalier de l'ordre de St. André, de St. Alexandre-Newski et de St. Anne de la première classe etc. etc., Chambellan, Conseiller intime actuel, Ministre d'État et des Conférences et Chancelier de Cour et d'État ainsi que de la maison Impériale de la dite Majesté, et — Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies le Sieur Louis Tegoborski, Son Conseiller privé, Chevalier des ordres de St. Anne et de St. Stanislas de la première classe, de l'aigle rouge de Prusse de la seconde classe avec la plaque, et Commandeur de l'ordre de Léopold d'Autriche; — Lesquels, après avoir exhibé leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivants: — Article I. Il y aura réciproquement liberté de navigation et de commerce pour les navires et les sujets des deux Hautes Parties contractantes dans leurs États respectifs, dans tous les ports fréquentés maintenant ou qui pourraient être ouverts à l'avenir au commerce maritime étranger. — Article II. La nationalité des bâtimens sera reconnue de part et d'autre au moyen des papiers de bord délivrés aux capitaines et patrons des navires par les autorités compétentes d'après les lois et réglemens en vigueur dans leurs pays respectifs. — Article III. La liberté réciproque de commerce stipulée à l'Article I. comprend pour les sujets des deux Hautes Parties contractantes la faculté d'exercer dans les ports de leurs États respectifs le commerce d'importation, d'exportation et de transit, d'après toute l'étendue des droits accordés sous ce rapport aux nationaux et en les assujettissant aux mêmes réglemens. — Article IV. Sous le rapport des droits de tonnage, d'ancre, de phare, de pilotage, de quarantaine et autres perceptions de quelque na-

und zwar: Seine Majestät der Kaiser von Oesterreich: den Herrn Clemens Wenzel Lothar Fürsten von Metternich-Winnebourg, Herzog von Portella etc., Ritter des goldenen Vlieses, Großkreuz des königl. ungarischen St. Stephan-Ordens und des goldenen Civil-Ehrenkreuzes, Ritter des St. Andreas-, des St. Alexander-Newsky und des St. Annen-Ordens erster Classe etc. etc., wirklichen Kämmerer und geheimen Rath, Staats- und Conferenz-Minister, Haus-, Hof- und Staatskanzler Seiner k. k. Majestät, und — Seine Majestät der Kaiser aller Reußen: den Herrn Ludwig Tegoborski, Ihren geheimen Rath, Ritter des St. Annen- und St. Stanislaus-Ordens erster Classe, des königl. preussischen rothen Adler-Ordens zweiter Classe mit dem Sterne, und Commandeur des kaiserl. österreichischen Leopold-Ordens; — welche, nachdem sie ihre in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten vorgezeigt haben, über die folgenden Artikel übereingekommen sind. — Artikel I. Für die Schiffe und die Unterthanen der beiden hohen contrahirenden Theile wird in ihren beiderseitigen Staaten in allen Häfen, welche gegenwärtig besucht werden, oder die in Zukunft dem fremdländischen Seehandel geöffnet werden könnten, gegenseitige Schiff-fahrts- und Handelsfreiheit bestehen. — Artikel II. Die Nationalität der Schiffe soll beiderseits nach Inhalt der Schiffspapiere, welche den Capitänen und Patronen der Schiffe von den competenten Behörden nach den in den respectiven Ländern bestehenden Gesetzen und Verordnungen verabsolgt worden, anerkannt werden. — Artikel III. Die in dem Artikel I festgesetzte gegenseitige Handelsfreiheit gewährt den Unterthanen der beiden hohen contrahirenden Theile die Befugniß, in den Häfen ihrer respectiven Staaten den Ein-, Aus- und Durchfuhrhandel, nach der ganzen Ausdehnung der in dieser Hinsicht den Einheimischen zustehenden Rechte, aber auch mit Unterordnung unter die für jene bestehenden Verordnungen, zu treiben. — Artikel IV. In Bezug auf die Tonnen-, Anker-, Leuchthurm-, Lootsen-, Quarantäne- und andere Gebühren, welcher Art diese auch immer seyn mögen, die auf dem Handel und der Schifffahrt lasten, werden die Schiffe der beiden hohen contrahirenden Theile, so wie ihre Ladung und Mannschaft, in den respectiven Staaten, sowohl bei ihrem Eintreffen als bei ihrem Auslaufen, und ihrem Aufenthalt in dem Hafen, ohne Unterschied des

ture que ce soit, qui tombent à la charge du commerce ou de la navigation, les navires des deux Hautes Parties contractantes ainsi que leurs cargaisons et équipages seront traités réciproquement dans les États respectifs, tant à l'entrée qu'à la sortie et durant leur séjour dans le port, sans distinction de l'endroit de leur départ ou de leur destination, sur le même pied que les nationaux. — Article V. Toutes les marchandises formant la cargaison des bâtiments appartenant à l'une des Parties contractantes, qu'elles soient destinées à l'importation, à l'exportation ou au transit, seront assujetties dans les États de l'autre aux mêmes droits de douane ou autres quelconques que celles qui sont chargées à bord des bâtiments nationaux, avec la participation aux mêmes restitutions des droits et primes d'exportation, le cas échéant. Elles auront aussi à acquitter les mêmes droits d'étape ou de magasinage lorsqu'elles seront déposées dans les magasins publics. — Article VI. Le même traitement des navires appartenant aux deux Parties contractantes dans les ports, rades ou autres places maritimes de leurs États respectifs s'étend également à tout ce qui concerne le débarquement et l'embarcation ainsi qu'à toutes les dispositions et mesures de police qui se rapportent aux équipages, aux passagers et aux marchandises. — Article VII. Les stipulations de la présente Convention concernant la liberté du commerce et de la navigation ne s'appliqueront pas à la navigation des côtes ou cabotage pour le transport direct des personnes et des marchandises par les bâtiments à voiles ou à vapeur, aussi long temps que ce genre de transport restera exclusivement réservé dans les États de l'une ou l'autre des deux Parties contractantes aux bâtiments nationaux. — Toutefois les bâtiments de chacune des deux Puissances contractantes pourront prendre et débarquer une partie de leur cargaison ou de leurs passagers dans un port des États de l'autre et compléter ensuite leur chargement ou débarquer le reste dans un ou plusieurs autres ports du même État sans payer d'autres droits que ceux, auxquels sont assujettis les bâtiments nationaux. — Article VIII. Tout

Ortes, wher sie kommen oder wohin sie gehen, gegenseitig auf demselben Fuße wie die Einheimischen behandelt werden. — Artikel V. Alle Waren, welche die Ladung der dem einen der contrahirenden Theile gehörigen Schiffe bilden, sie mögen zur Ein-, Aus- oder Durchfuhr bestimmt seyn, sollen in den Staaten des anderen Theiles denselben Zoll, oder anderen Gebühren unterworfen seyn, wie jene, die sich an Bord der einheimischen Schiffe befinden, und sie sollen vorkommenden Falles an den gleichen Zollrückstellungen und Ausfuhrprämien Antheil nehmen. Auch sollen sie die gleichen Stapel- oder Magazin-Gebühren entrichten, wenn die Waren in den öffentlichen Magazinen niedergelegt werden. — Artikel VI. Die gleiche Behandlung der den beiden contrahirenden Theilen gehörenden Schiffe in den Häfen, Rhedes oder anderen Seeplätzen ihrer respectiven Staaten erstreckt sich gleicherweise auf alles, was die Aus- und Einschiffung, so wie die polizeilichen Verfügungen und Maßregeln rücksichtlich der Bemannung, der Passagiere und der Waren betrifft. — Artikel VII. Die Bestimmungen der gegenwärtigen Convention, welche die Freiheit des Handels und der Schifffahrt betreffen, sollen auf die Küstenschifffahrt oder Cabotage für den directen Transport der Personen und Waren durch Segel- oder Dampfschiffe in so lange keine Anwendung finden, als diese Art des Transportes in den Staaten des einen oder des anderen der beiden contrahirenden Theile den einheimischen Schiffen ausschließend vorbehalten seyn wird. — Doch sollen die Schiffe jeder der beiden contrahirenden Mächte in den gegenseitigen Häfen einen Theil ihrer Ladung oder ihrer Passagiere einnehmen und ausschiffen, und in Folge dessen ihre Ladung vervollständigen oder den Rest derselben in einem oder mehreren Häfen desselben Staates ausschiffen können, ohne andere Gebühren, als jene zu bezahlen, deren Entrichtung die einheimischen Schiffe unterworfen sind. — Artikel VIII. Jedes Schiff des einen der contrahirenden Theile, welches durch Stürme oder durch irgend ein anderes zufälliges Ereigniß gezwungen seyn würde, in einem der Häfen des anderen Theiles Zuflucht zu suchen, soll die Freiheit haben, dort seine Ausbesserung vorzunehmen, sich daselbst mit allen Gegenständen zu versehen, welche ihm nöthig seyn werden, und wieder abzufahren, ohne irgend eine Hafen-, Schifffahrts- oder andere Gebühr zum Vortheile des Staates zu entrichten, wohl verstan-

bâtiment de l'une des Parties contractantes qui serait forcé par des tempêtes ou par quelque autre accident de se réfugier dans un des ports de l'autre, aura la liberté de s'y radouber, de s'y pourvoir de tous les objets qui lui seront nécessaires et de se remettre en mer sans payer aucun droit de port, de navigation ou autre quelconque au profit de l'État, bien entendu toutefois que les causes qui auront donné lieu à la relâche forcée seront réelles et évidentes, que le bâtiment ne se livre à aucune opération de commerce et qu'il ne prolonge pas son séjour dans le port au delà du temps nécessaire d'après les causes qui l'auront forcé à y relâcher. Il est entendu de même que les débarquemens devenus nécessaires pour les travaux de réparation du navire ou pour la subsistance de l'équipage ainsi que l'embarcation de vivres pour la continuation de son voyage, ne seront point considérés comme opérations commerciales. Si néanmoins le patron d'un tel navire se trouvait dans la nécessité de se défaire d'une partie de sa cargaison, il sera tenu de se conformer aux lois de douane et aux réglemens en vigueur dans l'endroit où il aura abordé. — Article IX. En cas de naufrage dans la proximité des côtes appartenant à l'une ou à l'autre des deux hautes Parties contractantes, il sera donné aux naufragés la même assistance et on vouera le même soin au sauvetage du navire, de sa cargaison et de son équipage qu'à un bâtiment national qui se trouverait en pareil cas. Le navire ou ses parties et débris, ses agrès, les papiers trouvés à bord ainsi que les effets et marchandises qui auront été sauvés, seront mis en sûreté et restitués à leurs propriétaires ou ayants-droit moyennant l'acquittement des mêmes frais de sauvetage, de magasinage ou de conservation ainsi que des mêmes droits de douane ou de quarantaine que les nationaux seraient obligés de payer en pareil cas. Il en sera de même du produit de la vente de ces objets si cette dernière serait rendue nécessaire par les circonstances. — Dans le cas où le propriétaire des objets sauvés resterait inconnu, il en sera donné avis et la restitution en sera faite au Gouvernement de l'autre partie contractante aussitôt qu'il

den jedoch, daß die Ursachen, welche die gezwungene Landung veranlaßt haben, wahrhaft und offenbar sind, daß das Schiff in dem Hafen keine Handelsgeschäfte treibt, und daß es seinen Aufenthalt daselbst nicht über die Zeit verlängert, welche die das gezwungene Einlaufen veranlassenden Ursachen erfordern werden. Eben so wird festgesetzt, daß die wegen Ausbesserung des Schiffes und Erhaltung der Mannschaft nothwendig gewordenen Ausschiffungen, so wie die Einschiffung von Lebensmitteln zur Fortsetzung der Reise nicht als Handelsgeschäfte betrachtet werden sollen. Wenn der Patron eines solchen Schiffes sich in der Nothwendigkeit befinden sollte, einen Theil seiner Ladung zu veräußern, soll er gehalten seyn, sich den an dem Orte, wo er gelandet hat, bestehenden Zollgesetzen und Verordnungen zu unterziehen. — Artikel IX. In dem Falle eines Schiffbruchs in der Nähe der dem einen oder dem anderen der beiden hohen contrahirenden Theile gehörigen Küsten, soll den Schiffbrüchigen dieselbe Hilfe geleistet und der Rettung des Schiffes, der Ladung und der Mannschaft dieselbe Sorge wie einem in gleichem Falle befindlichen einheimischen Schiffe gewidmet werden. Das Schiff, oder seine Theile und Trümmer, sein Bauwerk, die an Bord gefundenen Papiere so wie die Effecten und Waren, welche gerettet worden sind, werden in Sicherheit gebracht und ihren Eigenthümern, oder den dazu Berechtigten, gegen Bezahlung derselben Rettungs-, Aufbewahrungs- oder Erhaltungskosten, so wie derselben Zoll- oder Quarantäne-Gebühren, zurückgegeben werden, zu deren Entrichtung die Einheimischen in gleichem Falle gehalten sind. Ebenso soll mit dem Ertrage des Verkaufes dieser Gegenstände verfahren werden, wenn derselbe durch die Umstände nothwendig gemacht worden seyn sollte. — In dem Falle, als der Eigenthümer der geretteten Gegenstände unbekannt wäre, soll der Regierung des anderen contrahirenden Theiles, sobald es constatirt worden, daß das verunglückte Schiff ihrer Nation angehört, davon Kenntniß gegeben,

aura été constaté que le bâtiment naufragé appartient à sa nation — Article X. Il sera prêté réciproquement dans les deux États de la part des autorités locales à la requisition des consuls, vice-consuls ou agens commerciaux, ou à leur défaut des patrons et commandans des navires, toute l'assistance compatible avec les lois du pays pour la saisie et l'extradition des déserteurs des bâtimens de guerre ou des vaisseaux marchands de leurs pays respectifs. — Article XI. Les deux Hautes Parties contractantes s'accordent réciproquement la faculté d'entretenir dans les ports et places maritimes de commerce ou d'autres Gouvernemens étrangers jouissent déjà de la même prérogative, des consuls, viceconsuls ou agens commerciaux qui recevront toute l'assistance nécessaire pour remplir dûment leurs fonctions. — Il est toutefois bien entendu que les deux Gouvernemens se réservent la faculté de refuser leur Exequatur en cas d'objections contre la personne nommée à ces fonctions et d'exiger un nouveau choix. — Article XII. Les agens consulaires et commerciaux des deux Hautes Parties contractantes établis dans leurs États respectifs jouiront des mêmes privilèges et prérogatives que ceux des nations les plus favorisées. Si toutefois ils se livrent en même temps à des opérations commerciales, ils seront assujettis sous ce rapport aux usages, lois et réglemens du pays où ils résident, à l'égal des nationaux. — Ces agens, en tant qu'ils se trouveraient autorisés par leur Gouvernement à intervenir comme arbitres entre les sujets de leur pays ou à juger dans les ports de mer les différends survenus à bord des bâtimens qui se trouvent sous leur juridiction, ne pourront être inquiétés ni empêchés dans l'exercice de ces fonctions sauf les cas qui exigeraient d'après les lois du pays l'intervention des autorités locales judiciaires ou de police. — Article XIII. Les sujets de l'une des deux Hautes Parties contractantes qui se livreront dans les États de l'autre à des opérations commerciales ou qui s'y rendront pour d'autres affaires, jouiront de la même sécurité et protection que les habitans du pays, à la condition toutefois de se soumettre aux lois et aux réglemens qui y sont en vigueur. Les autorités du

und sollen ihr besagte Gegenstände ausgeliefert werden. — Artikel X. Nach Aufforderung der Consuln, Vice-Consuln oder Handelsagenten, oder in deren Ermangelung der Patrone und Commandanten der Schiffe, soll in den beiderseitigen Staaten von Seite der Ortsbehörden jeder mit den Gesetzen des Landes vereinbare Beistand zur Festnehmung und Auslieferung der Deserteurs von Kriegs- oder Handelsschiffen ihrer respectiven Länder geleistet werden. — Artikel XI. Die beiden hohen contrahirenden Theile gestehen sich gegenseitig das Recht zu, in den handeltreibenden Häfen und Seelägen, wo andere fremde Regierungen sich schon dieses Vorrechtes erfreuen, Consuln, Viceconsuln oder Handelsagenten zu ernennen, welche allen zur gehörigen Ausübung ihrer Functionen nöthigen Beistand erhalten werden. — Es versteht sich jedoch hierbei, daß die beiden Regierungen sich das Recht vorbehalten, im Falle von Einwendungen gegen die Person, welche zu diesen Functionen ernannt worden, ihr Exequatur zu verweigern und eine neue Wahl zu verlangen. — Artikel XII. Die Consular- und Handelsagenten der beiden hohen contrahirenden Theile, welche in ihren respectiven Staaten wohnen, sollen sich derselben Privilegien und Vorrechte, wie jene der am meisten begünstigten Nationen erfreuen. Wenn sie sich aber zu gleicher Zeit auf Handelsunternehmungen einlassen, werden sie in dieser Hinsicht gleich den Einheimischen den Gebräuchen, Gesetzen und Verordnungen des Landes unterworfen seyn, wo sie wohnen. — In so weit diese Agenten durch ihre Regierung ermächtigt sind, als Schiedsrichter zwischen den Unterthanen ihres Landes zu interveniren, oder in den Seehäfen über die Streitigkeiten ein Urtheil zu fällen, welche an Bord der unter ihrer Gerichtsbarkeit stehenden Schiffe vorgekommen sind, können sie in der Ausübung dieser Functionen weder beunruhigt noch verhindert werden, mit Ausnahme der Fälle, in welchen nach den Gesetzen des Landes die Dazwischenkunft der gerichtlichen oder polizeilichen Ortsbehörden erfordert wird. — Artikel XIII. Die Unterthanen des einen der beiden hohen contrahirenden Theile, welche in den Staaten des anderen sich auf Handelsunternehmungen einlassen, oder die sich in anderen Angelegenheiten dorthin begeben, sollen sich der gleichen Sicherheit und des gleichen Schutzes wie die Bewohner des Landes, jedoch unter der Bedingung erfreuen, daß sie sich den bestehenden Gesetzen und Verordnungen unter-

pays ne pourront mettre aucun obstacle à la libre disposition de leur propriété, sous la réserve toutefois des droits et réclamations légales que d'autres particuliers auraient à faire valoir à leur charge ou qui résulteraient des engagements contractés par eux vis-à-vis de l'État, ainsi que des restrictions apportées par les lois du pays à la possession des propriétés immobilières. — Dans le cas où l'ingérence légale des autorités compétentes aurait lieu dans ces sortes d'affaires, les sujets de l'une des Parties contractantes n'auront à acquitter dans les États de l'autre que les mêmes taxes que les nationaux auraient à payer en pareilles circonstances. — Article XIV. En cas de décès d'un sujet russe en Autriche ou d'un sujet autrichien en Russie, partout où un consul, vice-consul ou agent consulaire ou à leur défaut l'agent diplomatique de sa nation se trouverait à même, par la proximité de sa résidence, de prendre part aux arrangements nécessaires pour dresser l'inventaire de la partie mobilière de la succession et pour la mettre en sûreté, les autorités compétentes procéderont à ces formalités de concert avec cet agent consulaire ou diplomatique qui croquera avec le sceau du Consulat ou de l'Ambassade les scellés apposés par la dite autorité locale, et avisera avec elle à toutes les mesures conservatoires dans l'intérêt des héritiers. Cependant les objets appartenant à la succession mobilière ne pourront être mis à la disposition de l'agent consulaire ou diplomatique qui aurait participé à ces arrangements qu'en vertu des pleins-pouvoirs délivrés par les ayants-droit ou par suite d'autorisations soit générales soit spéciales, dont il aurait été muni à cet effet par son Gouvernement. Il est d'ailleurs bien entendu que cette remise ne pourra avoir lieu que déduction faite des charges à acquitter dans le pays. — Pour le cas où la succession se composerait en partie où la succession se composerait en partie ou en totalité de propriétés immobilières que, d'après les lois du pays, celui à qui elle tomberait en partage ne serait pas apte à posséder, il sera accordé de part et d'autre aux intéressés un délai suffisant, selon les circonstances, pour opérer de la manière la plus avantageuse possible la vente de

werfen. Die Behörden des Landes sollen der freien Verfügung über ihr Eigenthum kein Hinderniß entgegenstellen, mit dem Vorbehalte jedoch der gesetzlichen Rechte und Ansprüche, welche andere Privatpersonen gegen sie geltend zu machen hätten, oder welche aus den durch sie gegen den Staat eingegangenen Verbindlichkeiten entspringen, so wie der Beschränkungen, welche die Gesetze des Landes hinsichtlich des Besizes unbeweglicher Güter vorschreiben. — In dem Falle der gesetzlichen Einwirkung der kompetenten Behörden in diese Art von Geschäften, sollen die Unterthanen des einen der hohen contrahirenden Theile in den Staaten des anderen nur die unter gleichen Umständen von den Einheimischen zu entrichtenden Steuern zu bezahlen haben. — Artikel XIV. In dem Falle des Ablebens eines russischen Unterthans in Oesterreich oder eines österreichischen Unterthans in Rußland sollen die betreffenden Behörden, überall wo ein Consul, Viceconsul oder Consular-Agent, oder in deren Ermangelung der diplomatische Agent seiner Nation, sich durch die Nähe seines Aufenthaltsortes in der Lage befinde, an den zur Verfassung eines Inventars des beweglichen Theiles der Verlassenschaft und an den zu dessen Verwahrung nöthigen Anstalten Theil zu nehmen, bei diesen Formalitäten in Gemeinschaft mit dem Consular- oder diplomatischen Agenten vorgehen, welcher den von der genannten Ortsbehörde angelegten Siegeln das des Consulates oder der Botschaft hinzuzufügen, und mit jener Behörde im Interesse der Erben aller zur Verwahrung der Verlassenschaft erforderlichen Maßregeln zu treffen haben wird. Doch sollen die zur beweglichen Verlassenschaft gehörigen Gegenstände nur dann zur Verfügung des Consular- oder diplomatischen Agenten, welcher an diesen Vorgängen Theil genommen hat, gestellt werden, wenn ihm zu diesem Ende von den Rechtsansprechern eine Vollmacht ausgestellt, oder von seiner Regierung allgemeine oder besondere Ermächtigungen hierzu erteilt worden wären. Es versteht sich übrigens, daß diese Uebergabe erst nach Abzug der im Lande zu entrichtenden Gebühren vorgenommen werden kann. — Für den Fall, als die Verlassenschaft entweder ganz oder theilweise aus unbeweglichen Gütern bestände, zu deren Besiz derjenige, welchem sie als Erbtheil zufallen, nach den Gesetzen des Landes nicht geeignet ist, soll den Berechtigten von dem einen und dem anderen Theile ein nach den Umständen genügender Zeitraum zugestanden werden, um in der möglichst vortheilhaften Weise den Verkauf dieser Güter zu be-

ces propriétés. — Article XV. Pour prévenir toute interprétation erronée, il est bien entendu que toutes les franchises ou immunités dont jouissent maintenant dans les deux États les bâtimens nouvellement construits ou qui pourraient leur être accordées par la suite, de même que les privilèges concédés à des compagnies particulières ne sont pas censés déroger au principe de réciprocité qui est la base de la présente Convention. — Article XVI. Il est entendu de même que la présente Convention ne déroge en rien aux engagements réciproques provenans des traités antérieurs conclus entre l'Autriche et la Russie. — Article XVII. La présente Convention restera en vigueur pendant huit ans, à dater de l'échange des ratifications, et au delà de ce terme jusqu'à l'expiration de douze mois après que l'une des Hautes Parties contractantes aura annoncé à l'autre son intention de la faire cesser, chacune des deux Parties se réservant le droit de donner pareil avis à l'autre à l'expiration des premières sept années et il est convenu entr'elles qu'à l'échéance de douze mois après qu'une telle déclaration aura été faite, la présente Convention et toutes les stipulations qu'elle renferme cesseront d'être obligatoires pour les deux Parties. — Article XVIII. Les ratifications de la présente Convention seront échangées à Vienne à l'expiration de trois mois à compter du jour de la signature, ou plus tôt si faire se peut. — En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs l'ont signée en double et y ont apposé le cachet de leur armes. — Fait à Vienne ce 20^e/8 Juillet de l'an de grâce 1846 — (LS) Metternich. — (LS) Tego-
borski.

werkstelligen. — Artikel XV. Um jeder irrigen Auslegung vorzubeugen, wird festgesetzt, daß die Freiheiten oder Vorrechte, welche in beiden Staaten die neu erbauten Schiffe gegenwärtig genießen, oder die ihnen in der Folge zugestanden werden könnten, so wie auch die an Privatgesellschaften ertheilten Privilegien, nicht in der Art angesehen werden sollen, als würde dadurch dem die Grundlage der gegenwärtigen Convention bildenden Grundsatz der Reciprocität Eintrag gethan. — Artikel XVI. Ebenso wird festgesetzt, daß die gegenwärtige Convention den wechselseitigen, aus den zwischen Oesterreich und Rußland abgeschlossenen früheren Verträgen hervorgehenden Verbindlichkeiten keinen Eintrag thun soll. — Artikel XVII. Die gegenwärtige Convention soll während acht Jahren, von dem Datum der Ratifications-Aus-
wechslung an gerechnet, und über diesen Termin hinaus bis zum Ablauf von zwölf Monaten in Kraft bleiben, nachdem der eine der hohen contrahirenden Theile dem anderen seine Absicht kund gegeben haben wird, sie aufhören zu lassen; indem jeder der beiden Theile sich das Recht vorbehält, dem anderen Theile nach Ablauf der ersten sieben Jahre eine solche Erklärung zu machen; dabei sind sie übereingekommen, daß nach dem Ablaufe von zwölf Monaten nach Abgabe einer derartigen Erklärung die gegenwärtige Convention und alle in ihr enthaltenen Bestimmungen für beide Theile ihre verbindliche Kraft verlieren wird. — Artikel XVIII. Die Ratifikationen der gegenwärtigen Convention sollen zu Wien nach dem Ablaufe von drei Monaten, von dem Tage der Unterzeichnung der gegenwärtigen Convention an gerechnet, oder wo möglich noch früher ausgetauscht werden. — Zur Belaubigung dessen haben die beiderseitigen Bevollmächtigten sie in doppelter Ausfertigung unterzeichnet und derselben ihre Siegel beigeschrieben. — Gegeben zu Wien am 20. Juli im Jahre des Heils 1846. — (LS) Metternich m. p. — (LS) Tego-
borsky. m. p.

Nos visis et perpensis omnibus et singulis Conventionis hujus articulis, illos omnes ratos gratosque habere hisce declaramus, verbo Nostro Caesareo - Regio adpromittentes, Nos ea omnia quae in illis continentur fideliter executioni mandaturus esse. Quorum in fidem majusque robur praesentes Ratificationis tabulas manu Nostra signavimus sigilloque Nostro Caesareo - Regio appresso firmari jussimus. — Dabantur in Imperiali Urbe Nostra

Vienna Austriae die vigesima mensis Septembris anno millesimo octingentesimo quadragesimo sexto, regnorum Nostorum duodecimo. —

FERDINANDUS.

(LS) Princeps a METTERNICH.

Ad Mandatum Sacrae Caes. Reg. Apostolicae Majestatis proprium:

Carolus ab Hummelauer,
Consiliarius aulicus.

3. 16. (3) Nr. 30722.

C u r r e n d e
des kaiserl. königl. illyrischen Guberniums. — Berichtigung eines Fehlers in der Currende vom 5. April 1846, Zahl 8199, über die Wirkung eines Gesuches um Aufhebung der Folgen des Ausbleibens von einer Tagsatzung und um Einsetzung in den vorigen Stand.

— In dem mit hierortiger Currende vom 5. April 1846, Zahl 8199, kund gemachten hohen Hofkanzlei-Decrete vom 27. März l. J., Zahl 10349, womit die allerhöchste Entschliessung vom 14. Februar l. J., in Betreff der Wirkung eines Gesuches um Aufhebung der Folgen des Ausbleibens bei den Tagsatzungen oder um Wiedereinsetzung in den vorigen Stand gegen eine verstrichene Fallfrist, bekannt gemacht wurde, hat sich im zweiten Satze des Textes der allerhöchsten Entschliessung beinahe am Schlusse der Verordnung ein Fehler eingeschlichen, indem es statt „aufgehoben“ heißen soll „aufgehalten.“ — In Folge hohen Hofkanzlei-Decretes vom 7. December l. J., Zahl 40266, wird nun der gedachte Verstoß hiemit berichtigt. — Laibach am 15. December 1846.

Joseph Freiherr v. Weingarten,
Landes-Gouverneur.

Jos. Ed. Freiherr Pino v. Friedenthal,
k. k. Gubernialrath.

Aemtlliche Verlautbarungen.

3. 15. (3) Nr. 13,036J2856.

C o n c u r s

zur Wiederbesetzung der provisorischen Bezirksrichtersstelle auf der k. k. Cameralherrschaft Laß in Krain. — Bei der k. k. Cameralherrschaft Laß in Krain ist die provisorische Bezirksrichtersstelle, mit welcher der Gehalt jährlicher Neunhundert Gulden M. M., ein Brennholzdeputat von jährlichen zwölf Wiener Kloster harter Scheiter, nebst freier Wohnung verbunden ist, in Erledigung gekommen. — Zur Wiederbesetzung dieses Dienstpostens wird hiemit der Concurs bis letzten Jänner 1847 ausgeschrieben. — Jene Beamten, welche sich um dessen Erlangung in Bewerbung setzen wollen, haben ihre Gesuche bis zum bezeichneten Tage im vorgeschriebenen Dienstwege an die k. k. Cameral-Bezirksverwaltung in Laibach zu legen, und sich gehörig über ihr Lebensalter, ihren Stand, die mit gutem Erfolge zurückgelegten juristisch-politischen Studien, die erlangten Wahlfähigkeitsdecrete, die Kenntniß der Landamtmirung im Justizfache, die bisher bekleideten Dienstposten, die dabei erworbenen Verdienste,

ihren unbescholtenen Lebenswandel und die volle Kenntniß der unerläßlich erforderlichen krainischen Sprache auszuweisen, zugleich aber auch anzugeben, ob, und in welchem Grade sie mit den dormaligen Beamten der Cameralherrschaft Laß oder mit andern hierländigen Cameralbeamten verwandt oder verschwägert sind. — Graz am 21. December 1846.

3. 30. (2) Nr. 719.

Getreide-Verkauf.

Am 18. Jänner 1847 Vormittags um 9 Uhr werden in der Amtskanzlei der Cameral-Herrschaft Laß beiläufig 138 Megen Weizen, 196 Megen Korn und 938 Megen Haber mittelst öffentlicher Versteigerung gegen gleich bare Bezahlung sowohl im Kleinen als in größeren Parthien veräußert werden, wozu Kauflustige mit dem Bemerken eingeladen werden, daß die Licitationsbedingungen täglich hierorts eingesehen werden können. — K. K. Verwaltungsamt Laß am 4. Jänner 1847.

3. 28. (2) Nr. 25.

K u n d m a c h u n g.

Bei dem k. k. Postinspectorate in Klagenfurt ist eine unentgeltliche Amtspractikantenstelle in Erledigung gekommen. — Die Bewerber um diesen Dienstposten haben ihre gehörig belegten Gesuche längstens bis 31. Jänner 1847 im vorschriftsmäßigen Wege bei der k. k. illyrischen Oberpostverwaltung einzubringen, und sich darin über die zurückgelegten Studien, Sprachkenntnisse, über eine tadellose Moralität, dann über die bisherige Beschäftigung auszuweisen, und dem Gesuche den Unterhalts-Revers beizuschließen. — Welches somit zur allgemeinen Kenntniß gebracht wird. — K. K. Oberpostverwaltung Laibach am 4. Jänner 1847.

Vermischte Verlautbarungen.

3. 8. (3) Nr. 3038.

E d i c t.

Vom Bezirksgerichte Wippach wird kund gemacht: Es sey in der Executionsführung des Eugen Mayer von Wippach, Cessionär des Franz Jerjanzhiz, wider Joseph Kallin von Losche, in die Feilbietung der, den Eheleuten Joseph und Ursula Kallin gehörigen, gerichtlich auf 1545 fl. 7 kr. geschätzten 113 Hube, wegen schuldiger 86 fl. 20 kr., gewilliget, und hiezu 3 Feilbietungen, nämlich auf den 7. Jänner, 8. Februar und 11. März 1847, jederzeit Vormittags um 9 Uhr, in loco Losche mit dem Beisatze anberaumt worden, daß die Realität nur bei der dritten Feilbietung unter der Schätzung hintangegeben, und daß jeder Licitant das 10 % Badium vom Schätzungswerte zu erlegen haben werde.

Bezirksgericht Wippach am 12. October 1846.